

# Amusant

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1472

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Manipulation des bébés ou de l'opinion?

**Metropol, le quotidien gratuit distribué en Suisse alémanique annonce un bébé né par manipulation génétique. L'info est sommaire. Quelles techniques se cachent donc derrière les titres des manchettes?**

« **G**enmanipulierte babys geboren », annonce Metropol, un quotidien gratuit. La nouvelle étant plutôt concise – elle doit laisser bonne place à l'annonce du mariage islamique du fils d'Helmut Kohl – il nous faut imaginer ce que ces bébés manipulés génétiquement pourraient bien être.

## Quelle théorie, quelle thérapie ?

Il y a au moins 273 gènes qui ne se trouvent que chez des bactéries, puis, sans intermédiaires, chez l'être humain : ces gènes ont été, en toute probabilité, insérés dans notre génome directement par ces bactéries : nous sommes donc tous, bébés y compris, des êtres transgéniques. La naissance de ces bébés manipulés génétiquement est donc banale. Pas de quoi en faire une *news* dans la presse gratuite. Ou alors, une équipe médicale géniale, après avoir détecté un défaut dans le fœtus, a procédé à une thérapie génique qui corrigeait le défaut pour permettre la venue au monde d'un bébé manipulé mais en bonne santé. La thérapie génique corrige un défaut, pendant la durée du traitement ou pour la vie de l'individu à la manière d'un médicament ; la correction n'est pas transmise aux descendants éventuels. La thérapie génique in utero serait certes un exploit médical, mais là aussi, pas de quoi faire les

titres du... Ou enfin, au moment du tri des ovules lors de la fécondation in vitro, « on » a effectivement corrigé un défaut génétique, ou encore échangé un gène pour une variante plus favorable, qui sait, peut-être d'une autre espèce, créant ainsi un « vrai » bébé transgénique, prêt à léguer, dans un esprit eugéniste, ces gènes modifiés à des descendants éventuels. C'est faisable, mais c'est aussi interdit, partout et par tous. On devrait certes préciser en disant « faisable désormais » et « interdit pour le moment ». Des bébés produits de cette manière feraient certainement les manchettes de tous les journaux.

## Techniques in vitro

En fait, les « bébés manipulés » auxquels le journal fait allusion, sont une conséquence des techniques in vitro de lutte contre la stérilité. Depuis quelque temps déjà, la fertilisation in vitro ne se borne plus à mettre simplement en meilleur voisinage ovules et spermatozoïdes de papa et maman. Au début, c'était l'utilisation de spermatozoïdes immatures (les spermatides) à partir de donneurs dont la stérilité venait justement de cette incapacité de maturation, technique légale mais immédiatement dénoncée. Puis, ce fut le tour de l'ovule : il est des cas extrêmement rares où la stérilité d'un couple provient d'un défaut de l'ovule, d'un défaut qui ne se localise

pas dans les gènes (le noyau), mais dans le cytoplasme de la cellule. Les détails sont inconnus. Pour pallier cette stérilité, on a mis au point une technique à trois partenaires : un premier ovule d'une donneuse est vidé de son noyau et remplacé par le noyau d'un ovule de la mère, puis fertilisation par le spermatozoïde du père. Le cytoplasme contient machinerie (protéines) cellulaire, avec une nuance : les mitochondries, composantes du cytoplasme contiennent un bout d'ADN qui leur est propre ; c'est un souvenir lointain de l'époque où la mitochondrie était une bactérie indépendante, avant de parasiter pour toujours les cellules à noyau et de perdre son identité. Le bébé ainsi construit

possède donc des gènes qui viennent de trois sources : du papa et de la maman, et des mitochondries de la donneuse d'ovule. C'est donc un bébé génétiquement manipulé, même si la manipulation ne vise pas l'amélioration génétique de l'individu. Les chercheurs se meuvent dans une zone grise et le danger ne vient pas de la manipulation effectuée, sans finalité d'eugénisme, mais de la lente dérive de leurs sensibilités, où aveuglés par la réussite thérapeutique, ils profanent l'esprit des moratoires et des interdictions prononcés par la cité dans le domaine de l'expérimentation sur l'être humain. *ge*

Source : *Metropol*, 7 mai ; *Science*, 20 avril 2001.

## Amusant

Un seul grand quotidien de langue allemande était présent au Salon international du livre et de la presse à Genève, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Au stand de la *FAZ*, à côté de documents d'information, il y avait une collection de cartes postales, reflet d'une campagne publicitaire sur le thème « Dahinter steht immer ein kluger Kopf » (il y a toujours une tête intelligente derrière). Ces cartes, en couleur, datées de 1997 à 2000, sont personnalisées : Joschka Fischer dans une serre de culture de plantes vertes ; Hilmar Kopper, banquier, dans une ferme de cacahouètes en Géorgie ; Karl Lehman, évêque, au milieu d'un troupeau de moutons près de Worms ; Nadja Auermann, modèle, au jardin zoologique de Berlin, Hans Magnus Enzensberger, écrivain, dans la bibliothèque du Trinity College à Dublin. La *FAZ* est un journal de qualité. Sa campagne de publicité hors norme m'a paru assez originale pour mériter d'être signalée dans un journal qui n'en publie pas. *cfp*